L

ES SIGNES DES TEMPS

Les signes des temps appartiennent à la pédagogie de la révélation et peuvent être identifiés grâce aux germes de vie déposés dans le monde et dans le cœur de chaque personne; celle-ci peut alors reconnaitre plus facilement l’action de l’Esprit qui suscite constamment des forces neuves pour que toute la création puisse atteindre sa plénitude. On peut discerner les signes des temps dans toutes les aspirations et les réalisations de l’humanité qui permettent le progrès et orientent vers des façons de vivre plus humaines. Le Christ et l’Église sont les signes permanents de la présence de Dieu[[1]](#footnote-1).

« C’est un devoir permanent pour l’Église de scruter à fond les signes des temps de sorte que, selon chaque génération, elle puisse répondre aux interrogations constantes de l’humanité sur le sens de la vie présente et de la vie future, et sur la relation réciproque entre les deux », nous dit Vatican II[[2]](#footnote-2). Les Constitutions maristes indiquent que le Père Champagnat cherchait la volonté de dieu dans les signes des temps[[3]](#footnote-3) et que le discernement dans l’Esprit exige une interprétation adéquate des signes des temps[[4]](#footnote-4).

L’attention constante à l’histoire et la relation de l’Évangile avec cette histoire suscitent, théologiquement, le thème des signes des temps. Ceux-ci sont « les phénomènes qui, de par leur signification et leur fréquence, caractérisent une époque; à travers ces phénomènes s’expriment les besoins et les aspirations de l’humanité à ce moment présent » (D. Chenu).



Nous retenons la signification biblique originale des « signes des temps » comme « signes du Royaume de Dieu[[5]](#footnote-5). » Autrement dit, pour nous ne sont pas signes des temps tous les phénomènes caractéristique d’une époque, mais seulement ceux qui rendent présent le Royaume de Dieu.

Jésus de Nazareth fut le « signe des temps par excellence »; et l’Église, parce qu’elle est sacrement du Christ, est aujourd’hui le signe des temps par excellence.

On doit à l’action prophétique de Jean XXIII la récupération de la valeur et du sens de cette réalité pour la vie de l’Église et pour la réflexion théologique. La signification première du verset de Mathieu fut utilisé avec insistance par le pontife dans le but de provoquer les chrétiens à savoir regarder les changements du monde contemporains, afin de pouvoir annoncer de nouveau l’Évangile du Christ de façon à ce qu’il puisse être compris.

L’attention aux signes des temps est une tâche imprescriptible pour l’Église et une responsabilité pour chacun. Ceci rend plus immédiate la découverte de tout ce qu’il y a de beau, de bon et de vrai dans notre histoire et dans le monde que nous formons. Mais, pour les croyants, ces signes ont une autre signification : la présence permanente d’un Dieu qui, même après l’événement de l’incarnation, continue d’habiter au milieu de nous et de vivre avec nous.

Il s’agit d’une invitation à être attentifs, c’est-à-dire à savoir être prêts à regarder la réalité en profondeur, au plus intime, pour pouvoir ainsi reconnaître l’essentiel.

L’attention aux signes des temps, avec ses éléments de reconnaissance, de lecture et d’interprétation, ne peut cependant pas dispenser les croyants de devoir créer continuellement de nouveaux signes qui rendent visibles l’actualité de la révélation. Une théologie des signes qui ne s’arrêterait qu’à la lecture sans savoir poursuivre la volonté de susciter de nouveaux signes resterait privée de quelque chose d’essentiel. Les critères adoptés antérieurement demandent que les croyants soient disposés à toujours regarder de nouveaux signes pour être continuellement attentifs aux diverses situations de vie.

1. Cf Lexique du Guide de la Formation, Maison générale des Frères Maristes, Rome 1994. [↑](#footnote-ref-1)
2. Cf Gaudium et Spes 4, Concile Vatican II. [↑](#footnote-ref-2)
3. Cf Constitutions # 39. [↑](#footnote-ref-3)
4. Cf Constitutions # 43. [↑](#footnote-ref-4)
5. Cr Mt 16, 1-3. [↑](#footnote-ref-5)